

Le Monde

de belle nuit

3 pages

philippe
leotard
 CHANTE *ferre*



Graine d'amar
Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
Mr William
Je chante pour passer le temps
Le piano du pauvre
Pauvre Rutebeuf
La the nana
Le bateau espagnol
Le temps du plastique
La memoire et la mer
Le temps du tango
Dans les banques (l'en as)
Avec le temps

3 ans après son premier album "A l'amour comme à la guerre", Philippe Léotard revient à la chanson pour rendre hommage à Léo Ferré.

Chanter, ça n'est pas son vrai métier, dit-il. Pourtant, la sortie de son premier album en 1990 avait fait l'effet d'une révélation, avec ce reggae entre mélancolie et jeux de mots: "J'te play plus" qui se baladait sur les ondes. Un premier album dont il avait écrit tous les textes, parce que même si ça non plus, ça n'est pas son vrai métier, l'ancien professeur de lettres et de philosophie est un amoureux de la langue, il écrit même des livres d'ailleurs ("Portrait de l'artiste au nez rouge", un roman en cours...). Il composait aussi quelques-unes des musiques, la plupart étant l'oeuvre de Philippe Servain, accordéoniste novateur, arrangeur et complice de toutes ses aventures musicales. Des Francofolies à la Cigale en passant par L'Olympia, le personnage de Léotard-chanteur, écorché et généreux, désespéré et désopilant, s'était imposé.

On attendait un deuxième opus fait de ses propres chansons, mais c'est un hommage à Léo Ferré qu'il a voulu rendre avant. Un projet mûri et entamé avant la disparition de Ferré: Philippe Léotard n'a pas voulu honorer un grand de la chanson disparu, mais plutôt le remercier de l'avoir accompagné pendant toute sa vie à lui, et lui renvoyer la balle.

"Ferré, je l'ai rencontré deux fois dans ma vie", raconte-t-il. La première fois, Léotard a 20 ans, il est dans un café avec des amis près de la Sorbonne et voit passer Ferré. "A cette époque, personne ne le connaissait ou presque, nous on l'adorait, on l'a applaudi, on a discuté un peu, il est parti très vite, il en avait les larmes aux yeux". La deuxième fois, trente ans plus tard, Philippe Léotard joue "le Château de Cène", Léo Ferré est en concert à deux pas de là. "Je suis allé lui demander s'il voulait bien faire une voix off pour mon spectacle, comme ça. Il a répondu: bien volontiers". Et Ferré confie à Léotard qu'il fait des chansons pour le plaisir de les entendre chanter par d'autres...

Léotard se fera donc interprète de Ferré: "Je voulais le faire de son vivant, et puis il nous a pris de vitesse, un certain 14 juillet...". L'hommage sera posthume. Et c'est une véritable seconde vie que le tandem Servain-Léotard donne aux titres de "Léo de Hurietout", comme il se surnommait lui-même au début de sa carrière. De fait, ce sont en majorité des titres des années 50 que Léotard a choisi de chanter, comme ce tragi-comique "Mr William", le sensuel "Temps du Tango", le sarcastique "Temps du Plastique", ou la profession de foi: "Graine d'Ananar", chantée a capella. Hommage aussi à Aragon, à travers les poèmes que Ferré avait mis en musique ("Est-ce ainsi que les hommes vivent", "Je chante pour passer le temps"). Un seul titre très connu: "Avec le temps", ressenti si profondément que la voix s'en étrangle d'émotion.

Les arrangements - réorchestrations complètes - de Philippe Servain font la part belle à l'accordéon dont il est un maître, mais les instruments et les sons multiples savent créer sur chaque chanson une ambiance particulière, du plus mélodique - le saxophone est un véritable acteur du drame dans "Mr William" - au plus basique lorsque la musique se ramasse en une rumeur qui nourrit l'interprétation.

Dans le spectacle "Tais-toi, ou chante si t'as le blues" que donnent Philippe Léotard et Philippe Servain depuis début décembre au Club 13, et qu'ils emmèneront tourner en province cet hiver, les textes d'Aragon et les chansons de Ferré alternent avec celles de "A l'amour comme à la guerre", et avec quelques nouvelles compositions inédites du tandem qu'on retrouvera sur le prochain album de l'auteur-compositeur-interprète Philippe Léotard. Et si ce n'est pas son vrai métier, qu'il nous réserve encore ce flamboyant amateurisme.

janvier 1994

"Philippe Léotard chante Léo Ferré": album en CD et K7 COL475801-2/4

Contacts promo: Tony KRANTZ/Dominique LARMOYER - MIKADO (1) 40 67 68 69

Il est donc d'accompagner, après sa vie, un
ami qui ne vous a pas quitté tout au long
de la vôtre.

Pourtant, c'est un ami qu'on n'a vu que deux
fois! Deux fois qui n'ont pas, en tout, fait deux
heures! Deux petits frôlements, chargés, pleins
de l'électricité hasardeuse qu'il fallait pour
punctuer, pour marquer le début et la fin
de trente ans de "parole".

Je suis sûr que ma vie est là, et que ce
n'est pas fini, la mer. Ni la mémoire.

Sans doute, ce fut mieux ainsi. Sans doute
cela préparait dans l'absence quelque chose
qui allait biser l'absence, la rendre caduque,
et elle serait finalement vaincue, cette fleur
vaine, "absence de tout bouquet", avec un
ger de chance.